



for the **EUROPEAN  
VOLUNTEERS  
ENVIRONMENT**

## **RAPPORT D'ORIENTATION ET D'OPPORTUNITÉ**

**L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU  
CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE TRAVAIL  
DE JEUNESSE ET LE VOLONTARIAT EUROPÉEN**



Cofinancé par  
l'Union européenne



## **COORDINATEUR DU PROJET**

PISTES-SOLIDAIRES (France)

## **PARTENAIRES DU PROJET**

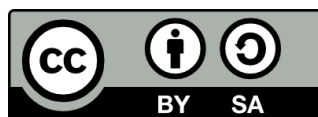
THE HUB NICOSIA LTD (Cyprus)

REPLAY NETWORK APS (Italy)

MONOPATIA ALLILEGIIS (Greece)

# **Projet European Volunteers for the Environment**

2021-1-FR02-KA220-YOU-000028610



Cette œuvre est placée sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License, sauf mention contraire explicite.

pistes  solidaires



# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
LE PROJET EVE : CONCEPT, ACTIVITÉS ET OBJECTIFS .....	4
LE RAPPORT D'ORIENTATION ET D'OPPORTUNITÉ : LA NÉCESSITÉ ET LA FINALITÉ DU RAPPORT ET COMMENT L'UTILISER .....	6
<b>PREMIÈRE PARTIE : ANALYSE DE L'ÉTAT DE L'ART</b> .....	<b>8</b>
APERÇU DES QUESTIONNAIRES DIFFUSÉS AUX VOLONTAIRES .....	8
ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS.....	9
Données démographiques.....	9
Contexte et connaissance du Green Deal par les personnes interrogées .....	9
L'attitude des volontaires à l'égard de l'environnement et leur volonté de contribuer au succès du Green Deal.....	12
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE .....	14
PANORAMA DES GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES VOLONTAIRES .....	16
ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS.....	16
Les volontaires européens et le Green Deal .....	16
L'éducation à l'environnement et sa présence dans les mobilités de volontariat européens : obstacles et premières réflexions sur les pistes d'action.....	17
PRINCIPAUX POINTS À RETENIR .....	19
PANORAMA DES GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES TRAVAILLEURS DE JEUNESSE ET LES TUTEURS .....	20
ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS .....	21
La perception des tuteurs et des travailleurs jeunesse quant à la contribution des volontaires au succès du Green Deal .....	21
L'éducation à l'environnement et sa prise en compte dans les programmes de volontariat du point de vue des travailleurs de jeunesse et des tuteurs : obstacles et premières suggestion de solutions .....	22
PRINCIPAUX POINTS À RETENIR .....	24
<b>DEUXIÈME PARTIE : PROPOSITIONS ET RECOMMANDATIONS SUR LA MANIÈRE D'AMÉLIORER LE RÔLE DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LES PROJETS DE VOLONTARIAT EUROPÉENS</b> .....	<b>26</b>
AMÉLIORATIONS ET RECOMMANDATIONS DU POINT DE VUE DES VOLONTAIRES .....	26
PRINCIPAUX POINTS À RETENIR.....	27
AMÉLIORATIONS ET RECOMMANDATIONS DU POINT DE VUE DES TUTEURS ET DES TRAVAILLEURS JEUNESSE .....	28
PRINCIPAUX POINTS À RETENIR .....	31
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>32</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>34</b>

# Introduction


## LE PROJET EVE : CONCEPT, ACTIVITÉS ET OBJECTIFS

Le projet "European Volunteers for the Environment", financé par le programme Erasmus Plus de l'Union européenne, vise à encourager les jeunes participant à des programmes de volontariat européens à développer leur conscience écologique et à agir en faveur de l'environnement.

Inspiré par le lancement du Green Deal par la présidente de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen, le projet entend contribuer à sa manière à la transformation des pays de l'UE en États utilisant efficacement les ressources, de manière à ce qu'il n'y ait plus aucune émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2050 (Commission européenne, 2022). Le développement durable est également au cœur des 11 objectifs européens de la jeunesse qui reflètent les préoccupations et les priorités des jeunes Européens. Plus précisément, l'objectif 10 de la jeunesse plaide en faveur d'une Europe verte et durable et de l'éducation de tous les jeunes à l'environnement, en les dotant d'outils qui les rendront actifs sur le plan environnemental mais aussi capables de soutenir la durabilité dans leur vie quotidienne (Objectifs de la jeunesse, 2022).

European Volunteers for the Environment (EVE) respecte le souhait des jeunes de participer à la transformation d'une Europe durable. Pour cette raison, le projet vise à développer et à fournir aux jeunes le matériel éducatif pertinent qui les guidera pour minimiser leur empreinte carbone pendant leur volontariat. Ce faisant, ce projet a pour but de soutenir les efforts globaux de l'Union européenne visant à atteindre la neutralité carbone et à introduire la durabilité dans tous les domaines.

EVE est un partenariat d'acteurs européens qui se sont réunis pour développer et mettre en œuvre différentes activités répondant aux buts et objectifs du projet.



Le consortium est composé de : PISTES SOLIDAIRES (France) - l'organisation coordinatrice ; HUB NICOSIA (Chypre) ; SOLIDARITY TRACKS (Grèce) ; et REPLAY NETWORK (Italie).

Les objectifs du projet EVE sont les suivants:

- Contribuer à la réalisation du "Green Deal".
- Mettre l'accent sur la jeunesse européenne, et plus particulièrement sur les jeunes impliqués dans des projets de volontariat européen.
- Créer du matériel éducatif, dans le domaine de l'environnement, que les volontaires et les travailleurs de jeunesse peuvent utiliser pour leur développement personnel ou à des fins éducatives.
- Former les travailleurs de jeunesse et les tuteurs impliqués dans les programmes de volontariat européen sur le thème du développement durable.
- Utiliser la date du 5 juin - Journée internationale de l'environnement - comme une occasion de sensibiliser à la question du développement durable et aux finalités et objectifs du projet.

De plus amples informations sont disponibles sur le site officiel du projet :

<https://www.volunteers4environment.eu/>

## LE RAPPORT D'ORIENTATION ET D'OPPORTUNITÉ : LA NÉCESSITÉ ET LA FINALITÉ DU RAPPORT ET COMMENT L'UTILISER

Le rapport d'orientation et d'opportunité a pour objectif d'identifier et comment les volontariats européens s'avèrent être une bonne occasion d'éduquer les jeunes sur le thème de l'environnement et de leur fournir les connaissances et les compétences nécessaires pour intégrer la notion de durabilité et ainsi contribuer au succès du Green Deal. Ce document s'adresse donc à tous les décideurs impliqués dans le domaine de la jeunesse : les organisations et les travailleurs de jeunesse, les organismes de formation, les tuteurs, et tout autre décideur politique impliqué dans le domaine du travail de jeunesse, des mobilités européennes et du volontariat.

Le rapport présentera aux instances décisionnelles le rôle que joue actuellement l'éducation à l'environnement dans le domaine du travail de jeunesse et du volontariat européen. Il leur fournira également des suggestions et des pistes pour accroître la présence de la notion de durabilité dans le domaine, tout en respectant l'objectif global du projet EVE, à savoir développer et renforcer la conscience environnementale et les compétences vertes des jeunes Européens.

Afin de parvenir à ce qui vient d'être mentionné, les quatre organisations partenaires impliquées dans le projet ont mené des enquêtes approfondies auprès des animateurs de jeunesse et des tuteurs, ainsi que des volontaires actuels et passés participant à des programmes de volontariat tels que le Corps européen de solidarité (anciennement le Service volontaire européen). L'analyse des résultats des questionnaires élaborés et diffusés à cette fin, ainsi que des groupes de discussion qui ont permis à chaque pays partenaire de se faire une idée générale des besoins et des réflexions des volontaires et des animateurs de jeunesse sur le thème de l'éducation à l'environnement dans les projets de volontariat européen, est présentée ci-dessous.



Le rapport d'orientation et d'opportunité comprend deux grands volets :

- La première partie : L'analyse de l'état de l'art exposera le rôle que joue actuellement l'éducation à l'environnement dans le domaine du travail des jeunes et du volontariat européen.
- Deuxième partie : Les recommandations pour améliorer le rôle de l'éducation à l'environnement dans les projets de volontariat européen offriront une série de suggestions visant à encourager la notion de durabilité dans le domaine des mobilités de volontariat, sur la base des réponses recueillies au cours des recherches entreprises par les quatre organisations partenaires.

Le rapport s'appuie principalement sur les données nationales des pays du projet, à savoir : la France, Chypre, l'Italie et la Grèce. Des données supplémentaires ont été recueillies par le biais d'une enquête auprès de personnes provenant de pays européens qui ne font pas partie du consortium. Ces données seront examinées plus en détail dans les sections suivantes.

# PREMIÈRE PARTIE : ANALYSE DE L'ÉTAT DE L'ART

La première partie de ce rapport a pour principal objectif d'exposer les besoins actuels dans le domaine du travail de jeunesse et des projets de volontariat européen en termes de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Pour ce faire, nous nous pencherons tout d'abord sur le questionnaire diffusé au niveau local de chaque organisation partenaire, s'adressant aux volontaires actuels ou anciens ayant participé à des projets ESC/EVS. Cela nous permettra de tirer quelques conclusions concernant la connaissance du Green Deal par les jeunes, la mesure dans laquelle les projets de volontariat européens prennent en compte ce Pacte vert, la volonté des jeunes à participer à des activités environnementales lors de leur volontariat, et bien d'autres sujets. Cette section sera suivie d'une autre consacrée à l'analyse des principaux résultats des groupes de discussion organisés par chaque organisation partenaire au niveau local et européen, ce qui nous permettra d'avoir une idée encore plus claire de la situation actuelle en matière de sensibilisation et d'initiatives environnementales dans le contexte du travail de jeunesse et du volontariat européen.

## APERÇU DES QUESTIONNAIRES DIFFUSÉS AUX VOLONTAIRES

La première étape du processus de recherche sur les tendances actuelles de l'éducation à l'environnement dans le secteur du volontariat a été de diffuser un questionnaire destiné aux jeunes qui participent actuellement à un projet ESC ou qui ont participé à un projet de volontariat européen (ESC ou SVE) dans le passé. Les quatre organisations partenaires ont partagé ce questionnaire au niveau local en contactant leurs listes de diffusion, leur réseau interne et externe, et en promouvant l'enquête sur leurs réseaux sociaux. Au total, la France a reçu 44 réponses, l'Italie 31, Chypre 22 et la Grèce 36.



Le questionnaire comprenait 12 questions, dont 9 questions fermées et 3 questions ouvertes. Les questions posées dans l'enquête sont présentées ci-dessous, ainsi qu'un résumé des réponses des volontaires des quatre pays.

## ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS


### Données démographiques

Les répondants aux questionnaires étaient tous des jeunes âgés de 18 à 34 ans. Dans le cas de Chypre, de la Grèce et de l'Italie, la majorité des répondants étaient des femmes : 73% (CY) ; 69% (GR) ; 61% (IT), alors que pour la France, les hommes (73%) étaient plus nombreux que les femmes (23%).

### Contexte et connaissance du Green Deal par les personnes interrogées

Les répondants aux questionnaires étaient soit des personnes qui effectuaient actuellement une mission de volontariat, soit des personnes qui avaient participé à un programme de volontariat dans le passé. Parmi toutes les personnes interrogées, seules les personnes suivantes ont déclaré avoir participé à un projet de volontariat dont la thématique était liée à l'environnement et au changement climatique : 44% des répondants de Grèce, 36% des répondants de Chypre, 18% des répondants de France et 4% des répondants d'Italie.

En outre, en ce qui concerne la connaissance du Green Deal européen par les personnes interrogées, les résultats suivants ont été observés: 77% des personnes interrogées en Italie, 69% en Grèce et 55% en France ont déclaré ne pas connaître ce Pacte vert. Dans le cas de Chypre, les personnes qui connaissent le Green Deal semblent être plus nombreuses que celles qui en ignorent l'existence (59% contre 41%). La plupart des personnes qui ont déclaré connaître le Green



Deal avaient une idée généralement bonne et précise de ce que le programme implique. Les personnes interrogées ont déclaré à juste titre que le Green Deal est une initiative européenne visant à lutter contre le changement climatique et à rendre l'Europe neutre en carbone d'ici 2050. Les personnes interrogées ont également mentionné que le Green Deal implique un ensemble de lois spécifiquement conçues pour lutter contre le changement climatique en réglementant le comportement des États membres vis-à-vis de l'environnement. Des réponses plus spécifiques et bien étayées ont mentionné la volonté du Green Deal de promouvoir une croissance économique indépendamment des ressources, en incluant tous les habitants de toutes les régions. Dans le cas de l'Italie, où la grande majorité des personnes interrogées ne connaissaient pas le programme (77%), on a observé que les réponses étaient plus vagues, une partie des personnes ayant répondu qu'elles ne savaient pas très bien ce que le programme impliquait. Seuls 7 des 31 répondants italiens ont mentionné que le Green Deal implique la neutralité carbone et qu'il s'agit d'un pacte visant à réduire les émissions de carbone et à rendre le continent européen neutre en carbone d'ici 2050.

En outre, il a été demandé aux personnes interrogées si elles avaient déjà participé à une activité liée au Green Deal ou à tout autre type d'activité d'éducation environnementale au cours de leur volontariat. L'enquête a révélé que 68% des personnes interrogées en Italie n'ont jamais participé à une activité liée au Green Deal ou à toute autre initiative similaire d'éducation à l'environnement pendant leur période de volontariat. D'autre part, 59% des répondants de Chypre, 36% des répondants de France et 36% des répondants de Grèce ont affirmé avoir fait l'expérience occasionnelle de telles initiatives pendant leur volontariat.

Lorsqu'on leur a demandé de préciser à quelles activités ils avaient pris part, les résultats suivants ont été observés :

- L'Italie a comptabilisé 8 réponses dans lesquelles les volontaires ont mentionné avoir participé à des activités environnementales. 4 répondants sur 8 ont mentionné avoir participé principalement à des activités de sensibilisation et de nettoyage. Une personne a mentionné qu'elle avait participé à un échange de jeunes sur le thème du développement durable et une autre avait participé à une conférence pré-Cop26. Les deux autres répondants ont indiqué avoir participé à des projets spécifiques de sensibilisation à l'environnement par le biais d'une exposition d'illustrations. Dans l'ensemble, 65% des répondants ont mentionné que ces activités n'étaient pas incluses dans leur contrat de volontariat, mais qu'elles avaient été initiées de leur propre chef.
- Pour Chypre, 8 personnes ont évoqué leur participation à des activités de sensibilisation à l'environnement et à des opérations de nettoyage. Parmi les réponses les plus originales, citons la participation à une redistribution de " nourriture moche ", la participation à un séminaire sur la fabrication d'isolation. Tandis que 4 personnes ont affirmé avoir reçu une formation sur le recyclage et le tri des déchets, l'une d'entre elles a mentionné avoir reçu cette formation lors de la réunion précédant son départ. Dans l'ensemble, 59% des répondants ont mentionné que ces activités étaient incluses dans leur contrat de volontariat.
- En Grèce, 17 des 30 personnes interrogées ont indiqué avoir participé à des opérations de nettoyage, notamment sur les plages et dans les forêts, ainsi qu'à d'autres activités communes liées au développement durable, comme la sensibilisation au recyclage et aux déchets. De manière générale, les répondants ont indiqué avoir pris part à des ateliers de sensibilisation, soit animés par eux-mêmes, soit par l'organisation qui les accueillait. Deux des 30 réponses recueillies sur ce sujet mentionnent la participation des volontaires à des campagnes de collecte de déchets et de fabrication de produits à partir de ces mêmes déchets (dans ce cas, des objets artistiques). Dans l'ensemble, 75% des répondants ont

mentionné que ces activités étaient incluses dans leur contrat de volontariat.

- Pour la France, les réponses sont plus variées, et les activités mentionnées semblent avoir une portée plus spécifique. Alors que 6 personnes ont mentionné la participation à des activités de nettoyage et de collecte de déchets, le reste des réponses était plus singulier. Ces réponses comprenaient entre autres : la participation des volontaires à des camps écologiques ; l'étude d'espèces menacées (tant animales que végétales) ; l'étude des toxines trouvées dans un canal ; le volontariat dans une brocante caritative qui lutte contre la consommation ; le développement et la mise en œuvre d'activités d'éducation à l'environnement dans les écoles. Globalement, 60% des répondants ont mentionné que ces activités étaient incluses dans leur contrat de volontariat.

## L'attitude des volontaires à l'égard de l'environnement et leur volonté de contribuer au succès du Green Deal

Interrogés sur l'importance d'introduire des activités d'éducation à l'environnement dans le programme des volontaires, 68% des répondants français, 61% des répondants italiens, 59% des répondants chypriotes et 58% des répondants grecs ont répondu qu'il était absolument indispensable de le faire. Plus précisément, les répondants ont avancé diverses raisons pour expliquer cette réponse. Les gens considèrent l'éducation comme la clé de la sensibilisation et pensent donc que seule l'éducation à l'environnement nous permettra de réaliser le Green Deal : avoir de l'eau propre, de l'air frais, des sols sains et une grande diversité de flore et de faune. Les répondants ont semblé accorder une importance particulière au rôle des volontaires, suggérant qu'il s'agit d'une voie riche en possibilités d'évolution ; les volontaires sont capables d'avoir un impact social considérable. Par conséquent, les projets de volontariat devraient être soutenus de manière à permettre aux personnes qui y participent de développer leurs compétences écologiques et de prendre part ou

d'organiser des initiatives qui donneraient aux autres la possibilité de faire de même.

Lorsqu'on leur demande ce qu'il faut faire pour aider les volontaires à mettre en œuvre des activités environnementales lors de leur volontariat, les personnes interrogées s'accordent à dire que les organisations d'accueil devraient soutenir davantage les volontaires. C'est ce qu'ont indiqué 86 % des répondants français, 50 % des répondants chypriotes, 36 % des répondants grecs et 42 % des répondants italiens. En outre, les répondants estiment que les volontaires devraient mieux connaître le thème du développement durable et les défis qui y sont liés afin de pouvoir mettre en œuvre des activités environnementales dans le cadre de leurs projets de volontariat, et pensent également qu'un meilleur accès à des suggestions d'activités faciliterait considérablement ce processus.

À mesure que l'enquête progressait, les volontaires ont été invités à préciser les compétences qu'ils souhaitaient acquérir ou apprendre tout au long de leur période de volontariat. L'une des réponses qui est ressortie le plus souvent était "Promouvoir la nature : Reconnaître que les humains font partie de la nature et respecter les besoins et les droits des autres espèces et de la nature elle-même afin de restaurer et de régénérer des écosystèmes sains et résilients " ; cette réponse a été choisie par 46 % des répondants de Chypre, 45 % d'Italie, 42 % de Grèce et 32 % de France. Une autre des réponses les plus choisies (FR-50% ; IT-36% ; GR-31% ; CY-23%) est "Action collective : Agir pour le changement en collaborant avec autrui". Si nous combinons les deux résultats, nous pouvons clairement en déduire que les volontaires cherchent à développer leurs aptitudes et compétences écologiques et sont prêts à travailler collectivement pour favoriser un changement dans la société, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit de prendre soin de la nature et des espèces qui l'habitent.

En outre, les résultats de l'enquête indiquent que les volontaires sont non seulement disposés à améliorer leurs propres compétences


environnementales, mais aussi à aider d'autres jeunes à développer leurs compétences, attitudes et comportements écologiques. Plus précisément, 67 % des répondants grecs, 59 % des répondants chypriotes, 55 % des répondants italiens et 46 % des répondants français ont répondu qu'ils souhaiteraient vivement aider d'autres jeunes à améliorer leurs compétences environnementales et à adopter des comportements écologiques en matière de protection de l'environnement et de changement climatique. Néanmoins, ils reconnaissent que, même si eux-mêmes ou d'autres jeunes sont conscients du problème, certaines raisons les empêchent d'agir pour l'environnement. Selon eux, l'une des causes les plus courantes est que les gens croient que le problème est trop important pour être résolu et que ce qu'ils font n'a donc aucune importance. Les personnes interrogées pensent également que les gens ne font souvent rien pour lutter contre le changement climatique parce que, selon elles, le problème devrait être traité par les gouvernements ou les grandes entreprises qui ont le pouvoir et les ressources nécessaires pour créer un changement majeur.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

Les données collectées et analysées ci-dessus nous ont permis de tirer quelques conclusions initiales concernant l'engagement des jeunes vis-à-vis du Green Deal et de l'éducation à l'environnement, et plus spécifiquement, le rôle et la position de ces deux sujets dans les projets de volontariat européen.

Ces conclusions sont les suivantes :

- Dans l'ensemble, les jeunes qui ont répondu à l'enquête à Chypre connaissaient le Green Deal, tandis qu'en France, en Italie et en Grèce, le nombre de répondants ne connaissant pas le sujet était supérieur à celui des répondants qui le connaissaient.
- Parmi toutes les personnes qui ont répondu à cette enquête, une bonne partie des répondants de France, de Chypre et de Grèce ont



déclaré avoir occasionnellement participé à des activités environnementales au cours de leur expérience de volontariat, tandis que parmi les répondants italiens, seul un petit nombre a indiqué avoir pris part à de telles activités. Ces activités s'articulaient principalement autour d'actions et de pratiques de sensibilisation à l'environnement les plus communes, telles que le nettoyage de plages, des ateliers sur le recyclage et l'upcycling, entre autres. Néanmoins, les réponses recueillies en France indiquent que les volontaires ont été impliqués dans des initiatives environnementales plus singulières au cours de leurs projets de volontariat.

- Les personnes interrogées s'accordent à dire que l'éducation à l'environnement est importante et qu'elle devrait être intégrée aux programmes de volontariat, ce qui démontre leur volonté de s'engager sur ce sujet et sur toute autre activité pertinente au cours de leur mission de volontariat.
- D'après les sondés, les organisations d'accueil devraient les aider davantage à mettre en œuvre des activités environnementales et il devrait y avoir plus de formations sur le sujet. Les volontaires devraient avoir un meilleur accès aux méthodes et outils nécessaires pour organiser des ateliers sur ce thème pour d'autres jeunes.
- Les volontaires valorisent l'environnement et le pouvoir de l'action collective ; ils seraient donc prêts à travailler avec d'autres jeunes pour améliorer leurs compétences vertes et lutter contre le changement climatique.

## PANORAMA DES GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES VOLONTAIRES

Après avoir diffusé les questionnaires aux volontaires actuels et anciens de programmes de volontariat européens, les organisations partenaires ont invité les personnes interrogées à participer à un groupe de discussion afin de poursuivre le débat sur l'éducation à l'environnement. Les quatre partenaires ont organisé et tenu leurs propres groupes de discussion, dont les conclusions sont présentées ci-dessous.

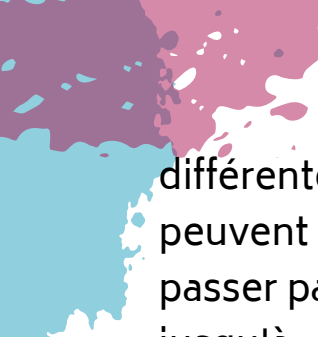
Pistes-Solidaires a organisé deux groupes de discussion : l'un avec des volontaires locaux, comptant 11 participants provenant tous de France, et l'autre avec des volontaires originaires d'autres pays européens (Espagne, Pologne, Portugal, Autriche et Grèce), comptant 8 participants au total. Replay Network a réuni 5 participants, Solidarity Tracks 7 et Hub Nicosia 4. Les participants étaient tous des personnes qui avaient été impliquées dans un projet de volontariat européen (ESC et EVS) ou dans une initiative similaire comme le Service Civique (Italie).

### ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

#### Les volontaires européens et le Green Deal

Les données recueillies auprès des groupes de discussion montrent que les jeunes volontaires sont très intéressés par le thème du développement durable et ont un avis critique sur le sujet. Ils pensent qu'ils peuvent contribuer de manière significative au succès du Green Deal et font preuve d'optimisme quant à leur capacité à favoriser le changement. Bien qu'il existe une inquiétude générale quant à l'importance de leur contribution au succès du Green Deal, surtout si l'on considère que le changement climatique est un problème sérieux avec des conséquences à grande échelle, les volontaires reconnaissent que l'on peut faire beaucoup plus grâce à une action collective. En effet, ils pensent qu'en mettant en commun leurs






différentes compétences au service du développement durable, ils peuvent contribuer grandement au succès du Green Deal. Cela peut passer par de petits éco-gestes comme le recyclage ou le covoiturage jusqu'à des actions plus impactantes comme la mise en place d'ateliers de sensibilisation.

## L'éducation à l'environnement et sa présence dans les mobilités de volontariat européens : obstacles et premières réflexions sur les pistes d'action

Les volontaires sont prêts à intégrer l'éducation et les activités environnementales dans leur programme de volontariat. Néanmoins, ils sont préoccupés par les obstacles qui se présentent lorsqu'ils tentent de le faire. L'un de ces obstacles est le thème du projet de volontariat, qui peut être totalement éloigné de la notion de durabilité, comme par exemple un volontariat avec des personnes handicapées. Un autre obstacle fréquemment cité est celui des organisations d'accueil, qui ont souvent un programme fixe et ne sont pas forcément disposées à accepter les propositions des volontaires ou à changer leur façon de travailler afin de créer un environnement de travail plus respectueux de l'environnement.

Les volontaires estiment également que le fait de ne pas être au courant de certains détails propres à la région où ils effectuent leur volontariat, par exemple le fonctionnement des transports publics ou la date du marché des producteurs, les empêche d'adopter un mode de vie durable. Selon eux, ils ont besoin de plus d'informations et de conseils, ce qui relève dans ce cas du travail du tuteur qui est responsable de leur intégration dans le pays d'accueil. De manière générale, les volontaires souhaiteraient recevoir plus de soutien de la part des tuteurs et des organisations d'accueil, et participer à des activités environnementales plus complètes, au-delà des simples ateliers et formations sur le tri des déchets et le recyclage qui sont généralement proposés.



Malgré ces défis, les volontaires estiment que l'intégration de l'éducation et des activités environnementales dans le programme des volontaires est essentielle et devrait être rendue obligatoire pour les organisations qui les accueillent. Cela pourrait entraîner un changement substantiel au sein des organisations d'accueil, les forçant d'une certaine manière à faire de l'environnement une priorité et à changer leurs attitudes si elles ne sont pas déjà soucieuses de la planète. En outre, l'éducation à l'environnement et la protection de l'environnement pourraient servir d'objectif commun, unissant les volontaires autour d'une motivation commune, les aidant à se rapprocher les uns des autres et à surmonter les différences socioculturelles qui peuvent souvent apparaître dans des groupes de personnes venant de pays différents.

Il est également essentiel que les tuteurs et les travailleurs de jeunesse reçoivent une formation adéquate avant de tenter de former ou de motiver les volontaires sur le thème de la durabilité. Tous les tuteurs devraient recevoir des directives appropriées qui les aideraient à soutenir les volontaires en ce qui concerne la protection de l'environnement. Cela pourrait se faire en leur fournissant davantage de ressources pédagogiques et éventuellement un manuel d'orientation commun auquel ils pourraient se référer lorsqu'ils réfléchissent à la manière d'aider les volontaires à s'adapter aux environnements d'accueil et à maintenir un mode de vie durable. En outre, il faudrait organiser davantage d'ateliers et de formations sur ce thème, avec l'aide des agences nationales.

En ce qui concerne les animateurs de jeunesse, il a été suggéré de laisser ceux qui ont reçu une formation professionnelle sur le sujet développer et animer des ateliers et des formations à l'intention de leurs pairs moins qualifiés en la matière. Toutefois, et comme mentionné plus haut, lorsqu'ils réfléchissent à la manière d'aider les volontaires à acquérir des attitudes respectueuses de l'environnement, les tuteurs et les animateurs de jeunesse doivent éviter d'adopter les pratiques courantes de recyclage et de nettoyage.

Au lieu de cela, il y a une demande claire pour des actions plus significatives de la part des volontaires.

Néanmoins, les volontaires ont le sentiment qu'il y a nettement plus de possibilités et de pistes d'action autour des compétences et des connaissances environnementales qu'auparavant. Il y a plus de projets sur des thèmes environnementaux et plus d'organisations qui accordent de l'importance à l'environnement et qui sont désireuses de sensibiliser les gens en mettant en œuvre différentes initiatives. Cependant, il arrive que les volontaires soient les seuls à vouloir initier des ateliers ou d'autres actions liées à l'environnement et, malgré cela, ils constatent qu'ils manquent souvent de ressources ou de soutien de la part des organisations d'accueil. Bien qu'ils se réfèrent au web pour trouver du matériel pertinent, ils se demandent dans quelle mesure ces informations sont exactes et applicables dans un contexte de projet de volontariat européen. En tout état de cause, les volontaires souhaiteraient que des documents et des ressources plus précis sur le sujet soient mis à leur disposition.

## PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Les données collectées et analysées ci-dessus nous ont permis de mieux cerner les besoins actuels des volontaires concernant le thème de l'éducation à l'environnement et sa présence dans les projets de volontariat européens.

Les conclusions sont les suivantes :


- Dans l'ensemble, les volontaires ont manifesté un vif intérêt à l'idée d'intégrer l'éducation à l'environnement dans les projets de volontariat, avec pour objectif ultime de contribuer au succès du Green Deal.
- Les volontaires ont reconnu que l'action collective a plus d'impact que les initiatives individuelles, d'où l'importance de promouvoir l'éducation environnementale dans le cadre d'un programme de volontariat.

- Alors que les volontaires sont souvent prêts à aborder différents sujets au cours de leur projet de volontariat, les organisations d'accueil font souvent obstacle aux nouvelles initiatives.
- L'éducation à l'environnement devrait donc être introduite plus formellement dans les projets de volontariat, peut-être comme partie intégrante du contrat de volontariat.
- Les volontaires ont besoin de ressources plus précises sur le sujet et, surtout, ils estiment que si des tuteurs doivent aborder ce sujet avec eux, ils devraient avoir les connaissances, voire l'expérience professionnelle, pour le faire.

## PANORAMA DES GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES TRAVAILLEURS DE JEUNESSE ET LES TUTEURS

Outre les groupes de discussion avec les volontaires, les quatre organisations partenaires ont fait appel aux tuteurs et aux travailleurs de jeunesse impliqués dans les programmes Erasmus+ ou des initiatives similaires, les invitant également à participer à un groupe de discussion où le thème de l'éducation à l'environnement et sa place dans les projets de volontariat européen ont été longuement discutés. Chaque partenaire a organisé et tenu son propre groupe de discussion avec des participants représentant leur contexte national. En plus de cela, Hub Nicosia a tenu un atelier en ligne supplémentaire avec des tuteurs d'autres pays européens. Les résultats généraux des groupes de discussion seront discutés ci-dessous.

La France a réuni 9 participants dans les groupes de discussion des tuteurs et des travailleurs de jeunesse. L'Italie en avait 6, la Grèce 20 et Chypre 3 participants locaux et 1 tuteur d'Espagne. Les personnes qui ont participé aux groupes de discussion ont été impliquées dans des projets ESC/EVS en tant que tuteurs ou animateurs de jeunesse ou ont eu une expérience similaire dans des programmes de même nature. Certaines d'entre elles étaient des tuteurs de volontaires dans des organisations d'accueil et d'autres dans des organisations d'envoi.



Il s'est avéré que la participation de tous était essentielle pour comprendre les besoins des tuteurs et des animateurs de jeunesse lorsqu'il s'agit de disposer des ressources et de la capacité à diffuser des connaissances sur des sujets environnementaux.

## ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

### La perception des tuteurs et des travailleurs jeunesse quant à la contribution des volontaires au succès du Green Deal


Les tuteurs et les animateurs de jeunesse sont convaincus que les volontaires ont le potentiel nécessaire pour contribuer au succès du Green Deal. Cette perception est fondée sur diverses raisons, l'une d'entre elles étant que les volontaires sont jeunes et motivés et que leur participation à des projets de volontariat indique qu'ils sont déjà dans la mentalité de susciter un changement au niveau mondial. La diversité culturelle des groupes de volontaires peut également être considérée comme un facteur de "réussite" lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre de nouvelles initiatives et de nouvelles idées. En effet, les habitants sont souvent fascinés ou curieux de l'origine culturelle et du mode de vie des personnes venant de l'étranger et les volontaires peuvent être une source d'inspiration pour les communautés locales, notamment lorsqu'ils partagent avec elles la manière dont les choses fonctionnent dans leur pays d'origine, les motivant ainsi à adopter des habitudes similaires. Cela peut bien sûr fonctionner dans les deux sens ; les volontaires peuvent aussi s'inspirer du mode de vie du pays d'accueil, adopter les habitudes des locaux et les conserver lorsqu'ils rentrent dans leur pays respectif. En appliquant ce principe au développement durable et à la conscience environnementale, on peut donner un coup de pouce à l'accomplissement de ce que le "Green Deal" implique.

## L'éducation à l'environnement et sa prise en compte dans les programmes de volontariat du point de vue des travailleurs de jeunesse et des tuteurs : obstacles et premières suggestions de solutions

Pour les animateurs de jeunesse et les tuteurs, il est primordial d'intégrer l'éducation environnementale dans les programmes de volontariat. Cependant, un obstacle majeur s'y oppose, à savoir le contrat de volontariat qui fixe les activités et le budget utilisés tout au long du projet. Si le contrat n'inclut pas l'éducation à l'environnement, les organisations d'accueil ne sont généralement pas disposées à l'intégrer comme un élément supplémentaire dans le programme d'activités des volontaires qu'elles accueillent. Par conséquent, l'éducation à l'environnement n'est pas toujours la priorité dans les programmes de volontariat.

Elle vient souvent en second lieu dans le programme des activités, surtout lorsqu'il s'agit de projets dont le thème est complètement différent, par exemple, l'égalité des sexes et les minorités ou la migration et l'inclusion sociale. Les thèmes de ces projets sont clairement axés sur autre chose et, dans ce cas, l'éducation à l'environnement ne peut se faire que par le biais d'autres activités secondaires, complémentaires ou non ciblées, par exemple, la promotion indirecte du recyclage lors d'une réunion avec des migrants venus apprendre comment créer un CV. Dans ce type d'ateliers, l'objectif principal serait d'aider les participants à avoir de meilleures opportunités de travail et bien que le recyclage soit encouragé, il n'est pas la priorité absolue.

En outre, si les programmes de volontariat n'introduisent pas autant d'activités environnementales, c'est aussi parce qu'ils manquent souvent de temps et de ressources pour ce sujet. Outre les projets qui ont un objectif environnemental clair, d'autres projets ayant un thème social, comme celui mentionné ci-dessus, ne considèrent pas comme une priorité l'inclusion de l'éducation environnementale dans leurs




initiatives. Cela dépend toutefois du degré de sensibilisation à l'environnement des organisations d'accueil. Pour certaines, il est naturel d'intégrer l'éducation et les pratiques durables dans leurs formations avec les volontaires. Pour d'autres, il est difficile de s'écarter de leur propre programme et de leurs habitudes, et encore plus difficile lorsqu'il s'agit de les enseigner aux volontaires.

Il n'est donc pas surprenant que la présence de l'éducation environnementale dans les projets de volontariat soit insuffisante ou sommaire. Les activités environnementales introduites sont souvent répétitives et évoluent toujours autour des mêmes thèmes fondamentaux : sensibilisation, ateliers de recyclage et nettoyage des plages et des parcs. Ce type d'activités est également de nature passagère et n'a que peu ou pas d'impact car il ne s'inscrit pas dans une stratégie à long terme. Les volontaires ont donc besoin d'activités plus ciblées qui auraient un impact réel.

En ce qui concerne le rôle des tuteurs et des travailleurs de jeunesse, nous avons constaté qu'ils en savent parfois moins sur l'environnement que les volontaires eux-mêmes. Les agences nationales devraient donc organiser davantage de formations afin d'améliorer les aptitudes et compétences écologiques des animateurs de jeunesse et de former les tuteurs à aider les volontaires à s'adapter au pays d'accueil et à exploiter toutes les ressources durables de la région. En outre, les personnes ayant le plus confiance en elles ou ayant une expérience professionnelle plus poussée en matière de développement durable devraient être désignées comme des "tuteurs verts" et servir de référence pour leurs pairs, en les guidant sur les questions liées à l'environnement ou au développement durable.

La formation des tuteurs et des animateurs de jeunesse qui travaillent avec les volontaires pourrait également alléger la pression pesant sur les organisations d'accueil qui n'auront pas à être la principale entité responsable de la mise en œuvre et de l'engagement des volontaires dans des activités environnementales.



Néanmoins, les organisations qui mettent en œuvre des projets de volontariat devraient également être formées sur le sujet avant d'accueillir des volontaires.

Les organisations d'envoi pourraient être chargées de faire une introduction sur ce sujet lors de la réunion avant le départ et les organisations d'accueil d'organiser des activités pour les volontaires tout au long de leur période de mobilité.

## PRINCIPAUX POINTS À RETENIR


Les données ci-dessus nous ont permis de mieux cerner les besoins actuels des tuteurs et des travailleurs de jeunesse en matière d'éducation environnementale.

Elles nous ont également permis de comprendre dans quelle mesure les tuteurs et les travailleurs de jeunesse sont soutenus et disposent des ressources appropriées sur le sujet.

Les conclusions sont les suivantes :

- Dans l'ensemble, les tuteurs et les travailleurs de jeunesse apprécient le rôle des volontaires et les considèrent comme capables d'introduire des changements et de contribuer au succès du Green Deal.
- Ils apprécient également le potentiel des activités et de l'éducation à l'environnement et sont favorables à leur intégration dans les programmes de volontariat, à condition que cela ne détourne pas l'attention du thème principal du projet. Le thème principal du projet doit toujours être respecté ; l'éducation environnementale doit être un aspect complémentaire de l'expérience des volontaires.




- 
- Les animateurs et les tuteurs comprennent que si l'éducation à l'environnement n'est pas incluse dans le contrat d'activité, elle n'est pas considérée comme une priorité par la plupart des organisations d'accueil qui ont leur propre programme et leurs propres activités à mettre en œuvre.
  - Les volontaires ont besoin d'activités plus intéressantes et créatives sur le sujet, tandis que les animateurs de jeunesse et les tuteurs ont eux besoin de ressources et de formations pour trouver des idées intéressantes et aider les volontaires à en découvrir davantage sur la notion de durabilité.

## DEUXIÈME PARTIE : PROPOSITIONS ET RECOMMANDATIONS SUR LA MANIÈRE D'AMÉLIORER LE RÔLE DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LES PROJETS DE VOLONTARIAT EUROPÉENS

La deuxième partie de ce rapport a pour objectif général de proposer différentes manières de développer l'éducation à l'environnement et de l'intégrer dans les projets de volontariat européen. Après avoir exploré ci-dessus le rôle actuel de la notion de durabilité dans les mobilités de volontariat européen, cette section proposera différents moyens et pistes d'action pour améliorer cette situation. Elle s'appuiera à nouveau sur les réponses recueillies lors des groupes de discussion qui ont été organisés et réalisés par les quatre organisations partenaires. La section sera divisée en deux sous-sections offrant à la fois le point de vue des volontaires et le point de vue des travailleurs de jeunesse et des tuteurs sur le sujet en question.

### AMÉLIORATIONS ET RECOMMANDATIONS DU POINT DE VUE DES VOLONTAIRES

Concernant les différentes pistes d'amélioration des programmes de volontariat en termes d'éducation à l'environnement, les volontaires recommandent tout d'abord d'être mieux soutenus en étant encouragés à participer à des ateliers animés par des experts sur le thème de la durabilité. Considérant toutefois que les tuteurs des organisations d'accueil ne sont pas toujours les plus aptes à soutenir les volontaires, surtout sur des sujets aussi spécifiques qui nécessitent des formations et des compétences particulières, il faudrait également organiser des ateliers et des formations pédagogiques pour les tuteurs et les responsables jeunesse, afin de les doter des connaissances nécessaires qui leur permettraient ensuite de former les volontaires sur le sujet.




Autre suggestion : encourager les volontaires à mettre en place eux-mêmes des ateliers sur la durabilité, avec différents thèmes comme la cuisine, le vélo, l'utilisation de l'électricité, le recyclage, etc. Cela les encouragerait à faire des recherches, à en apprendre davantage sur le sujet et à pouvoir ensuite l'enseigner aux autres. Les ateliers pourraient être réalisés sous la forme d'activités mensuelles dans les écoles locales où les volontaires introduiraient des jeux interactifs, impliquant éventuellement d'autres associations et s'adressant directement à la communauté afin de la sensibiliser et de contribuer à la sauvegarde de la planète.

Les programmes de volontariat devraient donc avoir pour objectif global de sensibiliser les volontaires sur le sujet et de leur fournir les ressources appropriées. En outre, il est possible de consacrer quelques jours de la semaine à l'éducation environnementale, un aspect qui peut être intégré dès la signature du contrat de volontariat, afin que les organisations d'accueil respectent son importance. En outre, selon les volontaires, il devrait exister un certificat démontrant qu'ils ont développé leurs compétences écologiques pendant la période de mobilité. Ce certificat pourrait être intégré au Youth Pass et constituer un document solide à présenter aux futurs employeurs.

## PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Dans l'ensemble, la perspective des volontaires a démontré que les jeunes cherchent à s'engager davantage sur le thème de la durabilité et à contribuer activement au succès du Green Deal. Pour certains, la motivation vient du besoin inné d'aider les autres, en l'occurrence les personnes et les animaux qui souffrent des conséquences du réchauffement climatique. D'autres ne sont pas aussi altruistes et suivent simplement la tendance à se mettre au vert et à adopter un mode de vie écologique parce que c'est la mode aujourd'hui... Quoi qu'il en soit, les volontaires sont prêts à agir pour l'environnement, aujourd'hui plus que jamais.

Les résultats ci-dessus nous ont permis de nous faire une idée plus




complète de ce que les volontaires pensent du rôle de l'éducation à l'environnement, de leurs attentes et de leurs suggestions sur la manière de faire progresser la présence de la durabilité dans les projets de volontariat.

Les réponses des volontaires ont permis de tirer les conclusions suivantes :

- Il existe un besoin évident de former les tuteurs et les animateurs de jeunesse car ils n'ont généralement pas la capacité de former les volontaires sur le thème de l'environnement. Les agences nationales sont responsables de ce changement, et on attend d'elles qu'elles organisent des ateliers et leur fournissent les ressources appropriées.
- Les volontaires aimeraient également avoir accès à des ressources pertinentes.
- Les futurs programmes de volontariat devraient intégrer les aptitudes et compétences environnementales dans le contrat de volontariat ainsi que dans le Youth Pass.
- Les volontaires souhaitent prendre part à des activités plus ciblées qui auront un impact à long terme.

## AMÉLIORATIONS ET RECOMMANDATIONS DU POINT DE VUE DES TUTEURS ET DES TRAVAILLEURS JEUNESSE

En ce qui concerne les différentes pistes d'amélioration des programmes de volontariat en termes d'éducation à l'environnement, les tuteurs et les animateurs de jeunesse ont donné une variété de suggestions. Parmi celles-ci, Pistes-Solidaires a fait part de sa décision d'inclure une annexe spécifique dans les contrats d'activité afin d'encourager les volontaires à prendre part à au moins une action environnementale pendant leur temps de volontariat. Si une organisation n'est pas disposée à le faire, elle peut aussi choisir




d'encourager les volontaires à baser leur "projet personnel" sur un sujet durable.

Replay Network a également formulé une recommandation intéressante sur le sujet. L'idée est de créer des guides pour les volontaires ou même une application mobile qui leur fournira une série de références ou de bonnes pratiques liées à la durabilité et adaptées à leur contexte local (les suggestions seraient pertinentes pour la ville qui les accueille). Dans ce guide, ils pourraient découvrir comment fonctionne le recyclage dans la région, où trouver des magasins d'articles d'occasion, quand et où se tient le marché des producteurs, etc. Bien entendu, pour qu'un tel projet fonctionne, il faudrait la contribution de nombreuses organisations recevant des volontaires.

Néanmoins, pour les animateurs de jeunesse et les tuteurs, il suffit parfois d'introduire de petites actions, comme utiliser le même verre ou la même tasse non jetable pendant une journée de formation ou un atelier au lieu d'utiliser plusieurs verres ou tasses jetables. Il est même possible de présenter un document de directives communes aux volontaires et de l'adopter pendant les formations d'arrivée, de mi-parcours et finale, en encourageant également les volontaires à l'utiliser lorsqu'ils organisent eux-mêmes des ateliers ou des formations dans leurs organisations d'accueil respectives. Les organisations d'accueil pourraient également encourager les volontaires à utiliser un "calculateur d'empreinte carbone" et leur faire comparer entre eux celui qui pollue le plus l'environnement, en leur proposant de petits défis et des prix chaque semaine ou chaque mois.

Les animateurs de jeunesse et les tuteurs sont généralement des personnes ouvertes d'esprit et sont en mesure d'agir pour changer les attitudes et les comportements des jeunes en rendant cette question suffisamment cool et tendance pour que les jeunes s'engagent. Les compétences écologiques doivent être rendues accessibles en donnant aux jeunes des défis pour être créatifs,



peut-être même en leur montrant des exemples d'autres personnes qui ont fait quelque chose pour aider l'environnement ou qui ont un mode de vie écologique. Les jeunes ont tendance à suivre la vie des influenceurs sur les réseaux sociaux. En partant de là, les travailleurs de jeunesse pourraient les encourager à s'inspirer de personnes qui militent pour l'environnement et qui se battent pour la planète dans leur vie quotidienne.

En outre, il est important de comprendre que les travailleurs de jeunesse et les tuteurs doivent acquérir une variété de connaissances et de compétences théoriques et pratiques avant de tenter d'aider les volontaires. Ils doivent d'abord comprendre eux-mêmes ce qui est en jeu, puis réfléchir à la manière de motiver les jeunes à s'engager dans des activités environnementales. Les agences nationales doivent proposer des ateliers et des formations aux animateurs de jeunesse et aux tuteurs, de préférence animés par des experts dans le domaine du développement durable, afin de leur fournir des connaissances précises et de les encourager à partager leurs points de vue sur le sujet.

En outre, il est important de comprendre que les travailleurs de jeunesse et les tuteurs doivent acquérir une variété de connaissances et de compétences théoriques et pratiques avant de tenter d'aider les volontaires. Ils doivent d'abord comprendre eux-mêmes ce qui est en jeu, puis réfléchir à la manière de motiver les jeunes à s'engager dans des activités environnementales. Les agences nationales doivent proposer des ateliers et des formations aux animateurs de jeunesse et aux tuteurs, de préférence animés par des experts dans le domaine du développement durable, afin de leur fournir des connaissances précises et de les encourager à partager leurs points de vue sur le sujet. Deuxièmement, ils doivent avoir accès à des outils concrets qui peuvent être disponibles en ligne afin qu'ils puissent y accéder à tout moment et de n'importe où. Cela pourrait permettre à toutes les personnes impliquées avec de jeunes volontaires d'avoir l'expérience et les ressources nécessaires pour adapter le thème de la durabilité aux intérêts, aux besoins et aux réalités des volontaires dans leur

contexte local. Les animateurs et les tuteurs doivent également être prêts à trouver le moyen de lier l'éducation à l'environnement au thème principal du projet de volontariat, surtout si les activités des volontaires sont très différentes ou n'ont aucun lien avec la durabilité (par exemple, travailler dans une maison de retraite ou dans un centre d'accueil pour réfugiés).

## PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Les résultats ci-dessus nous ont permis de mieux comprendre les attentes des tuteurs et des travailleurs de jeunesse concernant le rôle de l'éducation à l'environnement dans les projets de volontariat et l'aide dont ils ont besoin pour améliorer leurs propres compétences environnementales et acquérir les connaissances appropriées pour aider les volontaires en matière de durabilité.

Les principaux enseignements tirés des résultats ci-dessus sont les suivants :

- Les tuteurs et les travailleurs de jeunesse ont besoin d'un document commun pour les guider sur le thème du développement durable.
- Les agences nationales sont clairement sollicitées et doivent leur fournir des ressources plus pertinentes sur le sujet.
- L'éducation à l'environnement doit absolument être prise en compte dans tous les projets de volontariat ; cela ne signifie pas nécessairement en faire une priorité.
- Les aptitudes et compétences environnementales devraient être intégrées dans le contrat d'activité et le Youth Pass.
- Les ressources, quelles qu'elles soient, devraient inclure des idées créatives et innovantes susceptibles d'être adaptées au contexte local des volontaires.
- Il y a un souhait commun de rendre ces ressources facilement accessibles sur le web, peut-être sous forme d'outils d'apprentissage en ligne.

# CONCLUSION


En conclusion, le rapport d'orientation et d'opportunité a examiné dans quelle mesure les volontaires s'engagent dans l'éducation environnementale au cours de leurs projets de volontariat et comment les travailleurs de jeunesse et les tuteurs influencent cette situation. Cette étude a été réalisée en vue de comprendre comment les jeunes peuvent contribuer au succès du Green Deal lors de leur participation à des programmes de volontariat européens. L'analyse des questionnaires distribués aux volontaires ainsi que les groupes de discussion organisés et réalisés par chaque organisation partenaire, en faisant appel à des volontaires, des tuteurs et des travailleurs de jeunesse issus de leur réseau, ont permis de tirer des conclusions importantes sur ce sujet.

Même si un grand pourcentage de jeunes Européens ne connaît pas le Green Deal, ils accordent néanmoins une grande valeur à l'environnement et à l'importance d'enrichir les connaissances des jeunes sur le sujet. L'un des moyens d'y parvenir est d'intégrer l'éducation environnementale dans les programmes de volontariat européens, dont la présence actuelle est jugée inefficace par les jeunes qui participent à ces projets.

De plus, alors que les jeunes volontaires sont souvent prêts à aborder le thème de l'environnement au cours de leurs mobilités de volontariat, les organisations d'accueil font obstacle à leurs initiatives car ces dernières ne font pas partie intégrante de leurs programmes fixes. C'est pourquoi les agences nationales devraient jouer un rôle plus actif lorsqu'il s'agit de réglementer l'intégration du thème de la durabilité dans le programme des volontaires.

Les agences nationales devraient également fournir aux tuteurs et aux travailleurs de jeunesse les ressources nécessaires pour qu'ils puissent améliorer leurs connaissances et leurs compétences sur le sujet et avoir accès au matériel approprié lorsqu'il s'agit de former





les jeunes à l'environnement. Ces ressources pourraient se présenter sous la forme d'outils d'apprentissage en ligne, afin que les formateurs puissent y accéder quand ils le souhaitent et où qu'ils soient. De plus, afin de capter l'attention des volontaires, elles devront inclure des idées innovantes et créatives.

En conclusion, les observations ci-dessus sont véritablement significatives, non seulement pour le développement des objectifs du projet mais aussi pour l'avenir de la planète car elles démontrent clairement la détermination des volontaires et des animateurs, et par extension des jeunes, à agir pour l'environnement. Dotés des connaissances, des ressources et du soutien nécessaires, les jeunes Européens sont prêts, aujourd'hui plus que jamais, à adopter la durabilité et à contribuer efficacement à la réussite du Green Deal.

# BIBLIOGRAPHIE

European Commission, 2022. A European Green Deal.

[Accessed on 03 November 2022]. Available from: [https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europeangreen-deal\\_en](https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europeangreen-deal_en)

Youth Goals, 2022. Youth Goals.

[Accessed on 03 November 2022]. Available from: <https://youth-goals.eu/youthgoals>



[volunteers4environment.eu](http://volunteers4environment.eu)

pistes  solidaires



**Cofinancé par  
l'Union européenne**

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.